

passer, et le hasard voulut qu'il remarquât l'inscription ; il fut indigné de l'incivilité que produisait cette erreur ; il priva Martin de son abbaye d'Asello.

Son successeur s'empessa, comme on le pense, de faire rectifier cette dangereuse ponctuation, et, pour que personne ne pût se méprendre sur le véritable motif qui avait valu à ce dernier la perte de son bénéfice, il fit ajouter ce qui suit :

PRO SOLO PVNCTO CARVIT MARTINVS ASELO.

C'était jouer de malheur ! En italien, le mot *asello* signifie *âne* : un mauvais plaisant releva le double sens, qui donna naissance au proverbe : *Pour un point, Martin perdit son âne.*

APPENDICE

Un document moderne des Archives de la Loire désigne, sous l'appellation inexpliquée de *Tombeau Saint-Suffren*, la pierre jadis si connue des habitants de Périgneux sous le nom du *Tombeau de Saint-Martin* : aucun doute ne saurait exister sur cette dernière dénomination, puisque nous l'avons recueillie nous-même de la bouche des habitants des villages des Chatelus, voisins du Suc de la Violette, et des témoins de l'enquête judiciaire dont nous avons déjà parlé ; Saint-Suffren n'est, au reste, qu'une simple assertion d'un géomètre-expert, *étranger à la commune*, le sieur Relave aîné, qui procéda, le 28 avril 1812, à la délimitation du terri-